

# Du travail pour tous ?

**1 : La situation confuse de l'emploi en France**

**2 : La persistance du chômage de masse**

**3 : Les créations d'emplois**

**4 : La précarisation de l'emploi**

**5 : La course avec la productivité**

# **1 : La situation confuse de l'emploi en France**

**Il est difficile de dire en France s'il y aura de l'emploi pour tous, car cela dépend :**

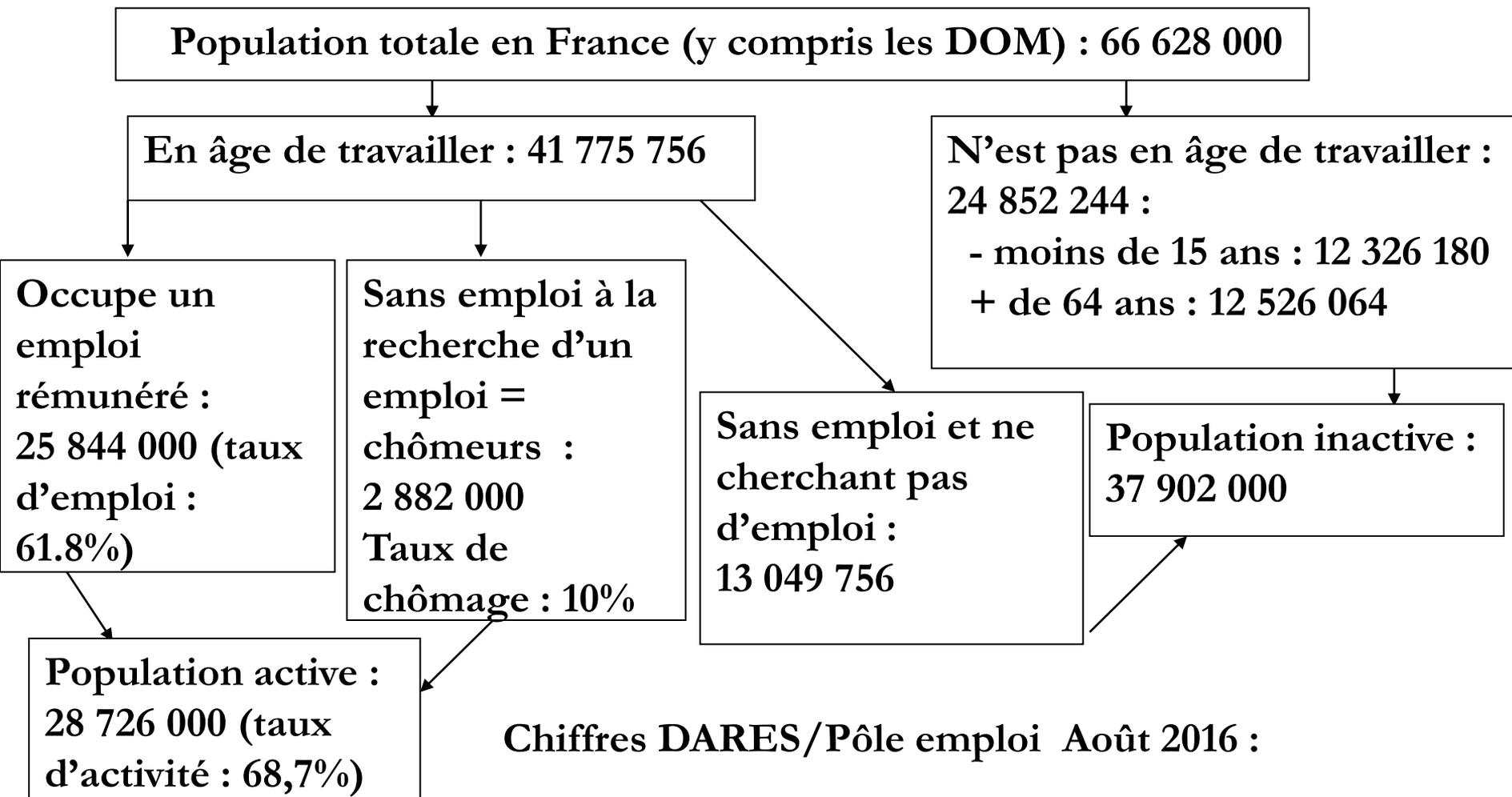
- de l'organisme qui calcule le nombre d'emplois actuellement occupés en France (INSEE, DARES)**
- de la définition même de l'emploi (temps plein, temps partiel...??)**
- de qui est « apte » ou pas à travailler : âge au travail par exemple (norme internationale : 15-64 ans)**

**Il faut également tenir compte du type d'emploi que l'on recherche et donc de l'adéquation entre formation, vœux personnels et besoins de l'économie et de la société.**

**La réponse globale est que pour l'instant, du moins, il n'y a en effet pas assez de travail pour tous ceux qui souhaitent travailler.**

# Structure de la population française au 1<sup>o</sup> janvier 2016

(source : INSEE, Enquête emploi 2016)



**Chiffres DARES/Pôle emploi Août 2016 :**

**Chômeurs catégorie A : 3 813 600**

**Population active : 29 605 200 Taux d'activité : 70.8%**

**Taux de chômage : 12.7%**

## **2 : La persistance du chômage de masse**

**Il faut distinguer trois choses :**

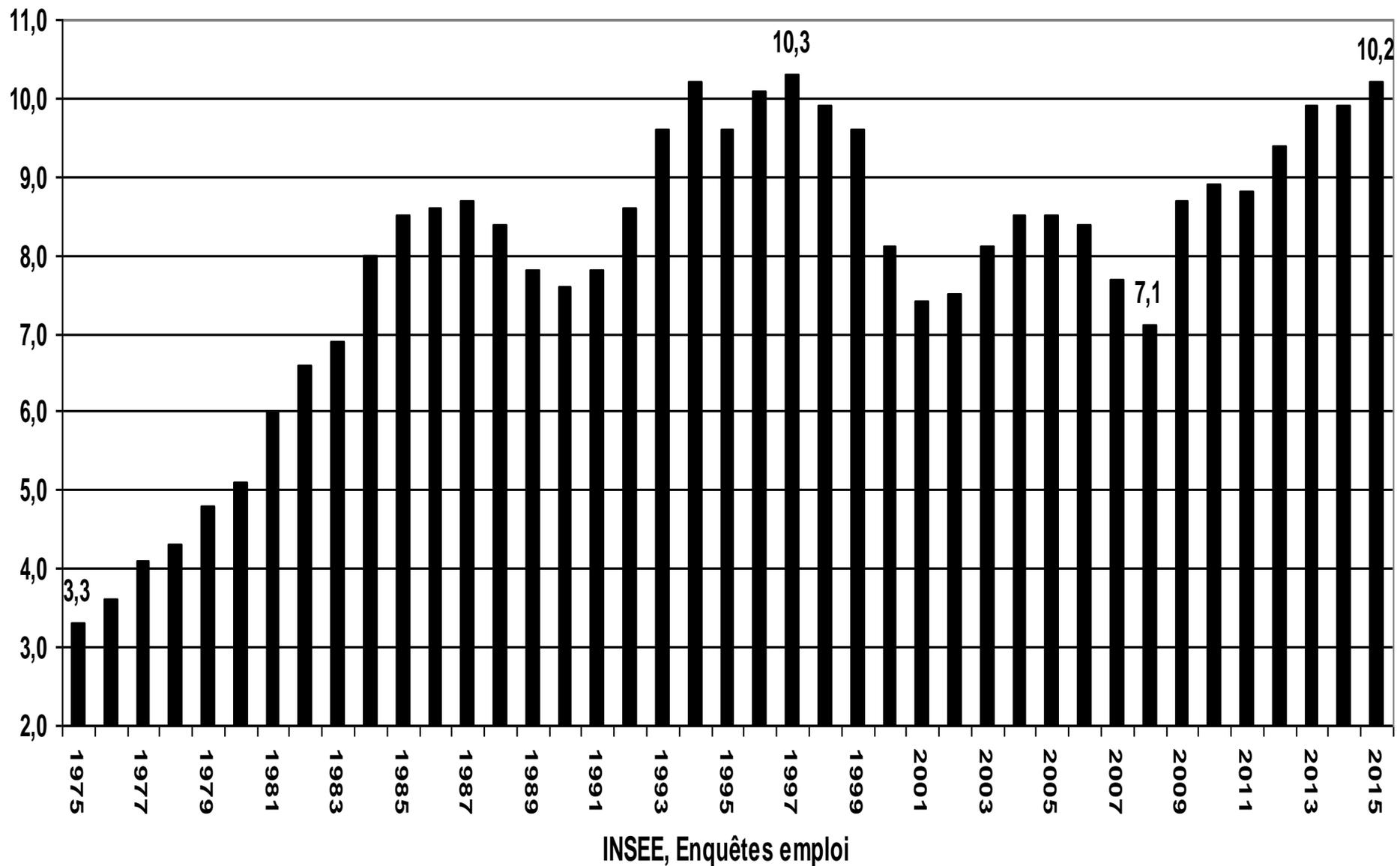
**- le chômage « frictionnel » : il est dû au temps d'adaptation des individus ou des sociétés aux nouvelles conditions productives : ce type de chômage est relativement permanent et il est estimé à environ 3% en France.**

**- le chômage conjoncturel dû à une crise économique brutale : le chômage augmente alors rapidement, mais il diminue également rapidement quand la crise se résorbe.**

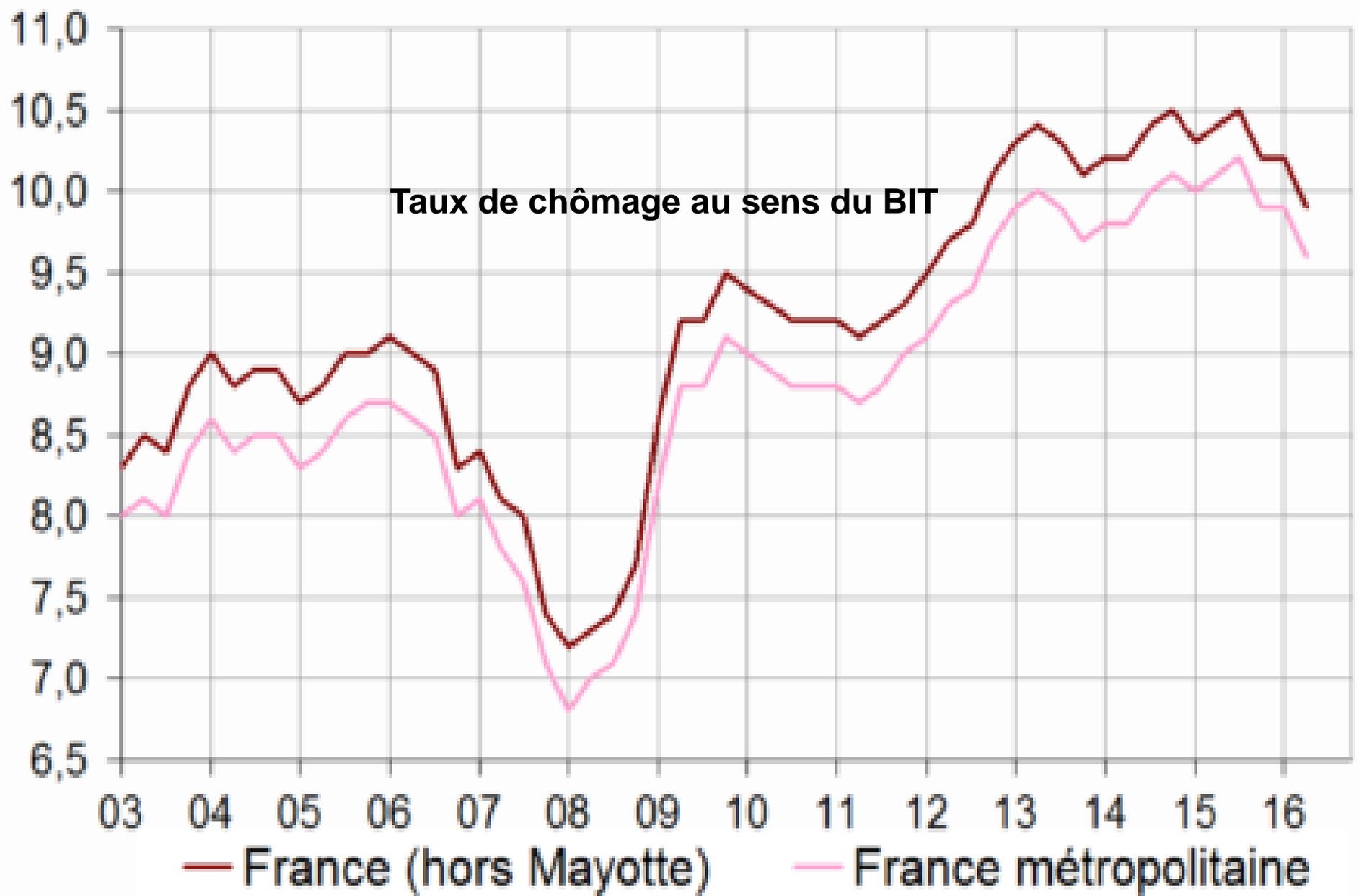
**- le chômage de masse présente deux caractéristiques :**

- son niveau est important, autour de 10% de la population active**
- son niveau ne semble pas vraiment dépendre de la conjoncture économique : le taux de chômage varie certes un peu, mais pas dans des proportions importantes.**

# Evolution du taux de chômage en France



# Données CVS en moyenne trimestrielle, en %



### **3 : Les créations d'emplois**

**Contrairement à ce que l'on pense, le chômage de masse ne s'explique pas pour l'essentiel par la destruction de l'emploi.**

**Depuis le début des années 1960, le nombre d'emplois a augmenté de 29.6%, soit 5.9 millions d'emplois en plus.**

**Même sur une période plus récente, depuis 1975, il y a 3 844 000 emplois en plus, soit 17.5% de plus.**

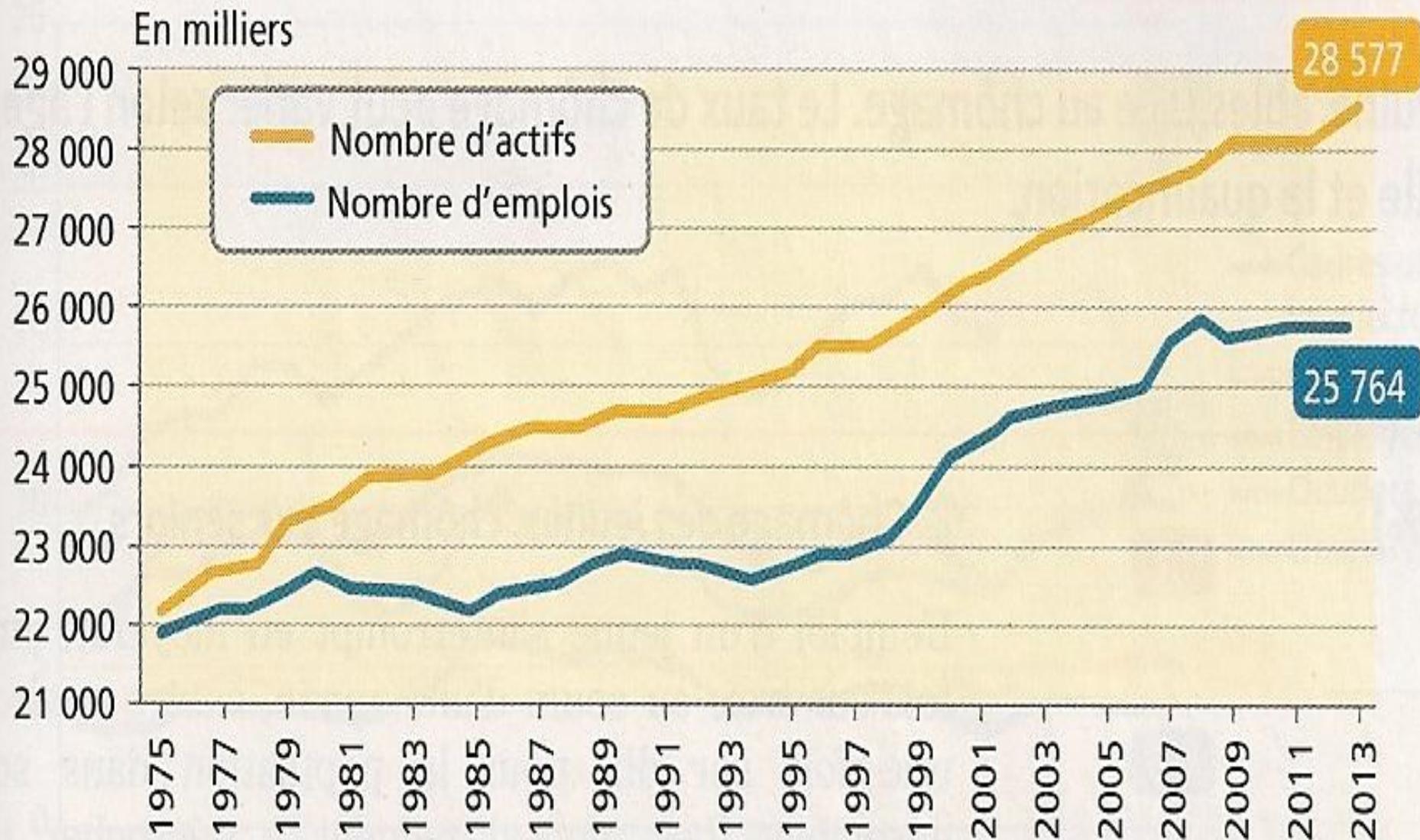
**Mais le problème est que la population active augmente plus vite : + 30.6% depuis 1975.**

**Cette augmentation de la population active résulte de deux phénomènes :**

- le développement du travail féminin : les femmes représentent désormais 48.3% des actifs**

- le maintien d'une fécondité élevée en France**

# ① Population active et emplois (en milliers) en France (1975-2013)



Source: INSEE, 2013.

Chaque année il se présente à peu près 800 000 nouveaux jeunes sur le marché du travail.

Cette arrivée est désormais compensée par les départs en retraite : 8 millions de départ prévus entre 2010 et 2020.

Ce chiffre devrait diminuer légèrement par la suite.

Mais il faut tenir compte de la « réserve » : ceux qui ont l'âge d'être actifs mais qui ne le sont pas, et pourtant qui désirent sans doute travailler.

C'est ce que l'on appelle le « halo du chômage » : le taux d'emploi en France est de 62% contre une moyenne de l'Union européenne de 65%.

Il y aurait donc 1 500 000 personnes en France en plus qui souhaiteraient travailler si le taux d'emploi était égal à celui de l'Union européenne. Remarque : les taux d'emploi en Europe du nord tournent beaucoup plus autour de 70% (Allemagne : 74%)

# Personnes dans le halo autour du chômage

Données CVS en moyenne trimestrielle, en milliers



**D'où viennent les emplois ? On assiste à ce que les économistes appellent le déversement sectoriel de l'emploi :**

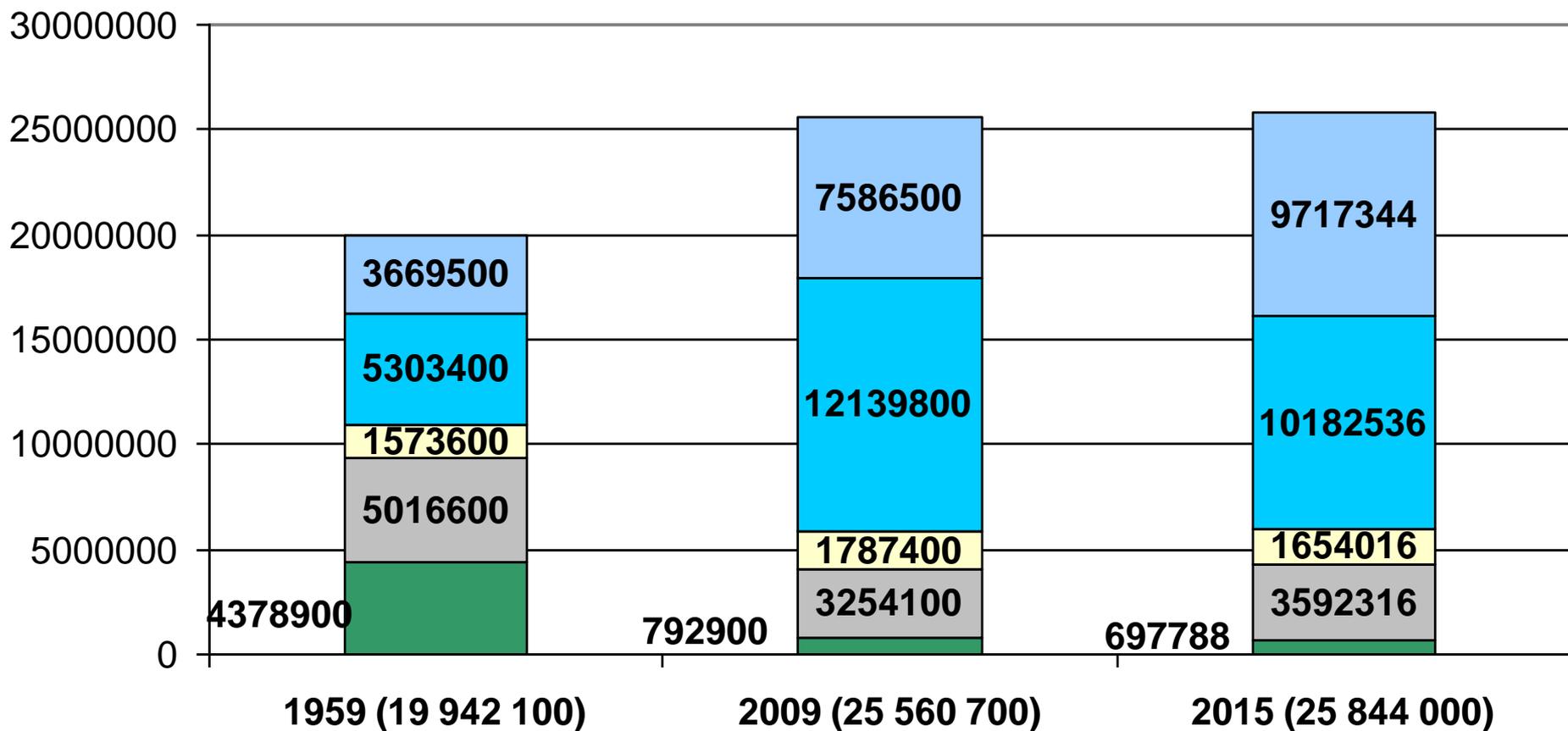
- l'emploi agricole ne cesse de se réduire : à peine 2.7% du total de l'emploi, et il y a peu de chances qu'il offre désormais de nombreux débouchés.

- l'emploi industriel ne représente plus que 14% des emplois (20.4% si on y ajoute la construction). La baisse de cet emploi peut être enrayerée par des politiques industrielles adaptées, mais une recréation massive d'emplois est assez peu probable.

- ces emplois perdus se sont classiquement déversés dans le secteur tertiaire qui, en France comme ailleurs, représente désormais 3 emplois sur 4.

**Mais une tendance se dessine : l'emploi du tertiaire marchand stagne, et le tertiaire recrute surtout dans les services administrés, ce qui va poser à terme le problème du financement de ce type d'emplois.**

# Répartition du nombre d'emplois en France selon le secteur d'activité



■ Agriculture

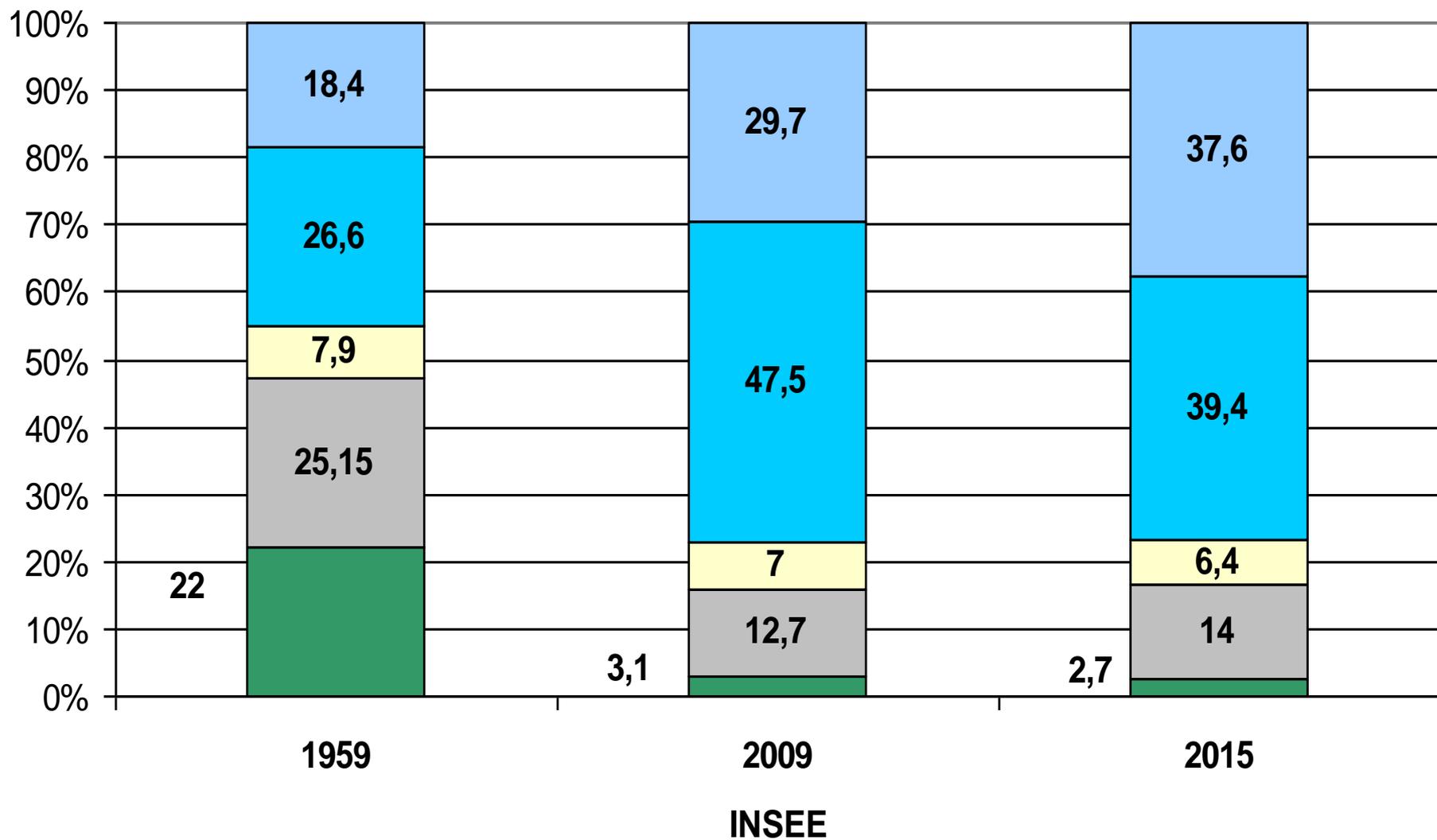
■ Construction

■ Services administrés

■ Industrie

■ Services principalement marchands

## Répartition de l'emploi par secteur en %



■ Agriculture ■ Industrie ■ Construction ■ Services principalement marchands ■ Services administrés

## 4 : La précarisation de l'emploi

Le nombre d'emplois augmente, mais les emplois nouveaux présentent deux caractéristiques :

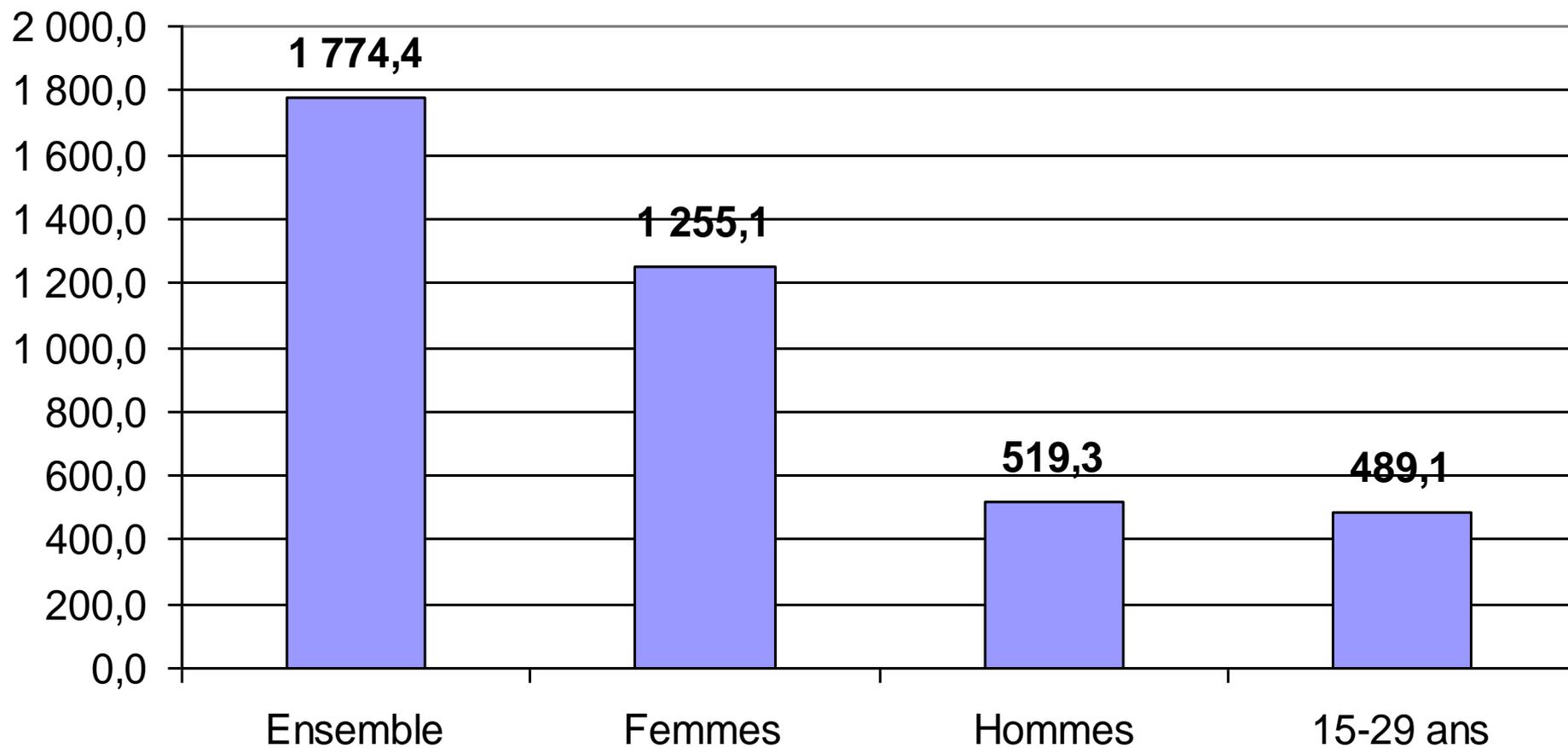
- ils sont de moins en moins à temps plein, en particulier pour les jeunes générations.

Le sous emploi se développe alors : les actifs ont un emploi, mais ils travaillent moins que ce qu'ils souhaiteraient travailler.

C'est aujourd'hui le cas de 1 744 000 personnes ayant un emploi, soit 6.7% des emplois.

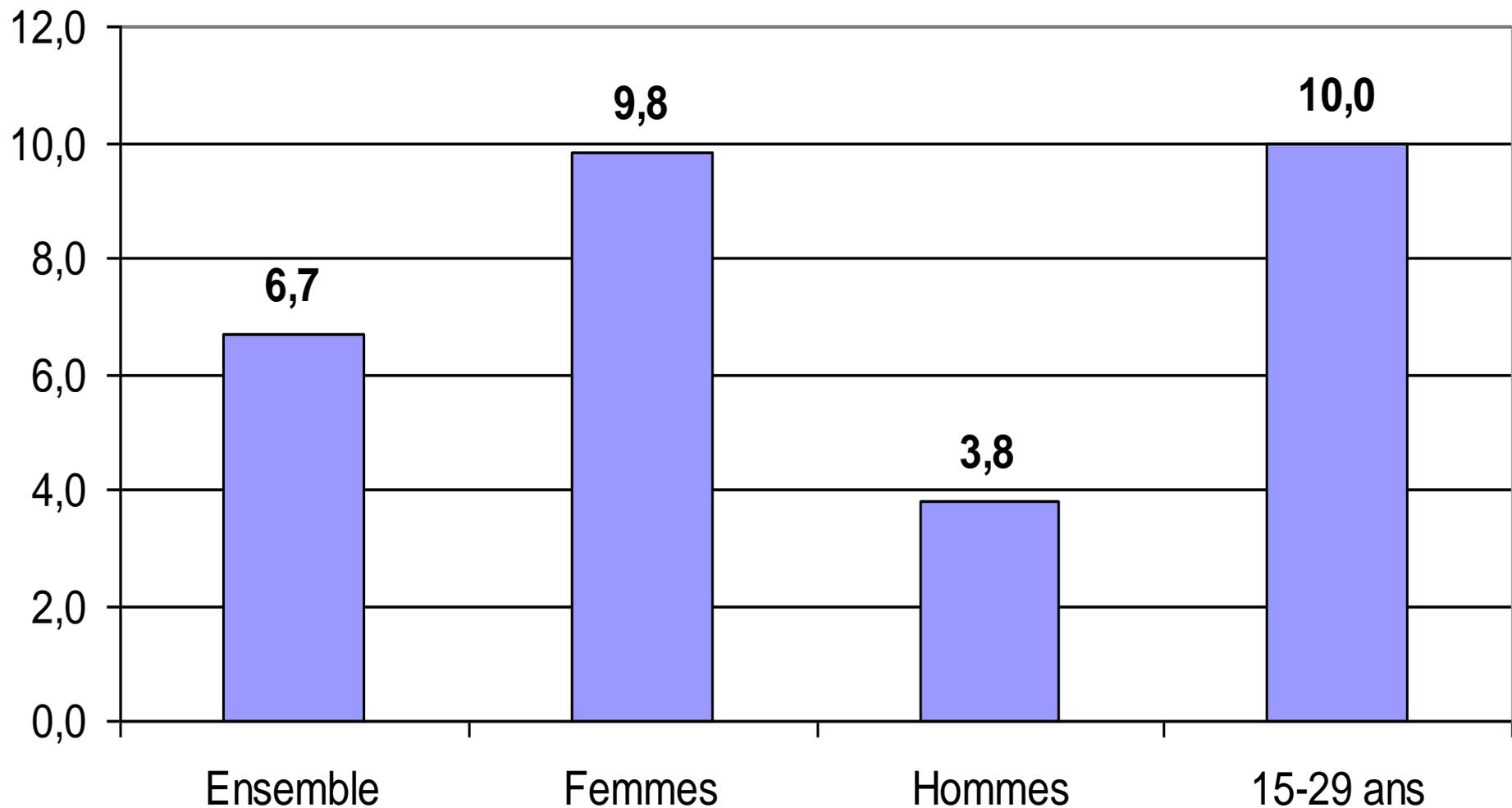
Si on ajoute à ce chiffre les 3 761 200 chômeurs officiels de Pôle emploi et les 1 500 000 personnes n'ayant pas d'emploi, souhaitant travailler mais n'étant pas comptabilisées comme chômeurs, on en arrive à 7 millions de personnes en France qui sont d'une façon ou d'une autre privées de l'emploi qu'ils souhaitent (sur le plan quantitatif seulement)

# Nombre de personnes en sous emploi en milliers (personnes déclarant travailler moins qu'elles ne le souhaitent)



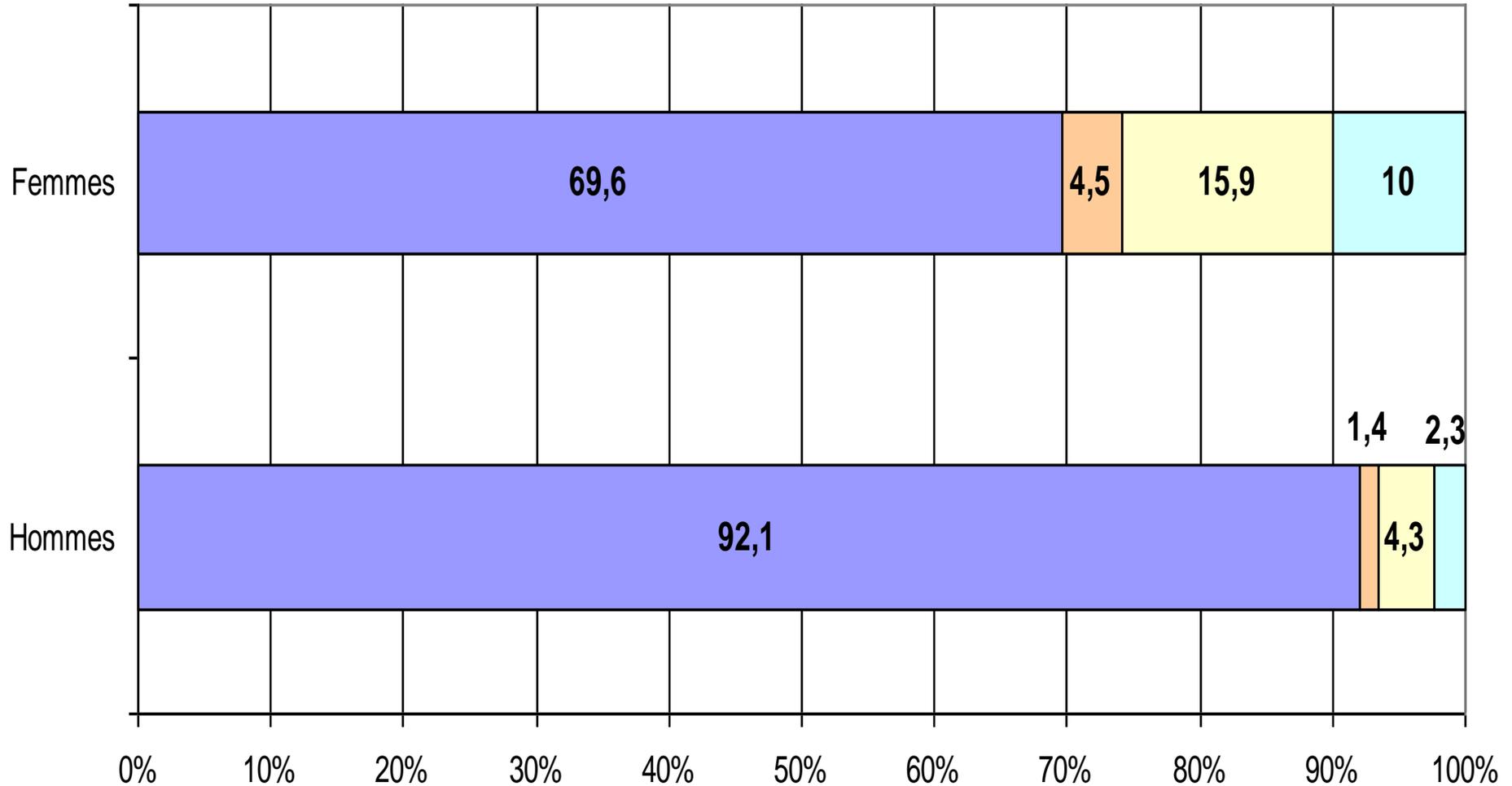
INSEE

# Taux de sous emploi



**INSEE**

## Répartition des emplois selon la durée du travail (en %)



INSEE

■ Temps complet ■ Moins de 15 h ■ De 15 à 29 h ■ 30 h ou plus

- l'emploi se précarise également : 80% des nouvelles offres d'emplois aujourd'hui se font en CDD.

Le recours au CDD comme « test » pour le futur employé n'est pas nouveau, mais il semble bien que le CDD soit devenu la norme d'embauche.

Là aussi, les inégalités sont nombreuses, entre les hommes et les femmes et entre les adultes et les jeunes au travail.

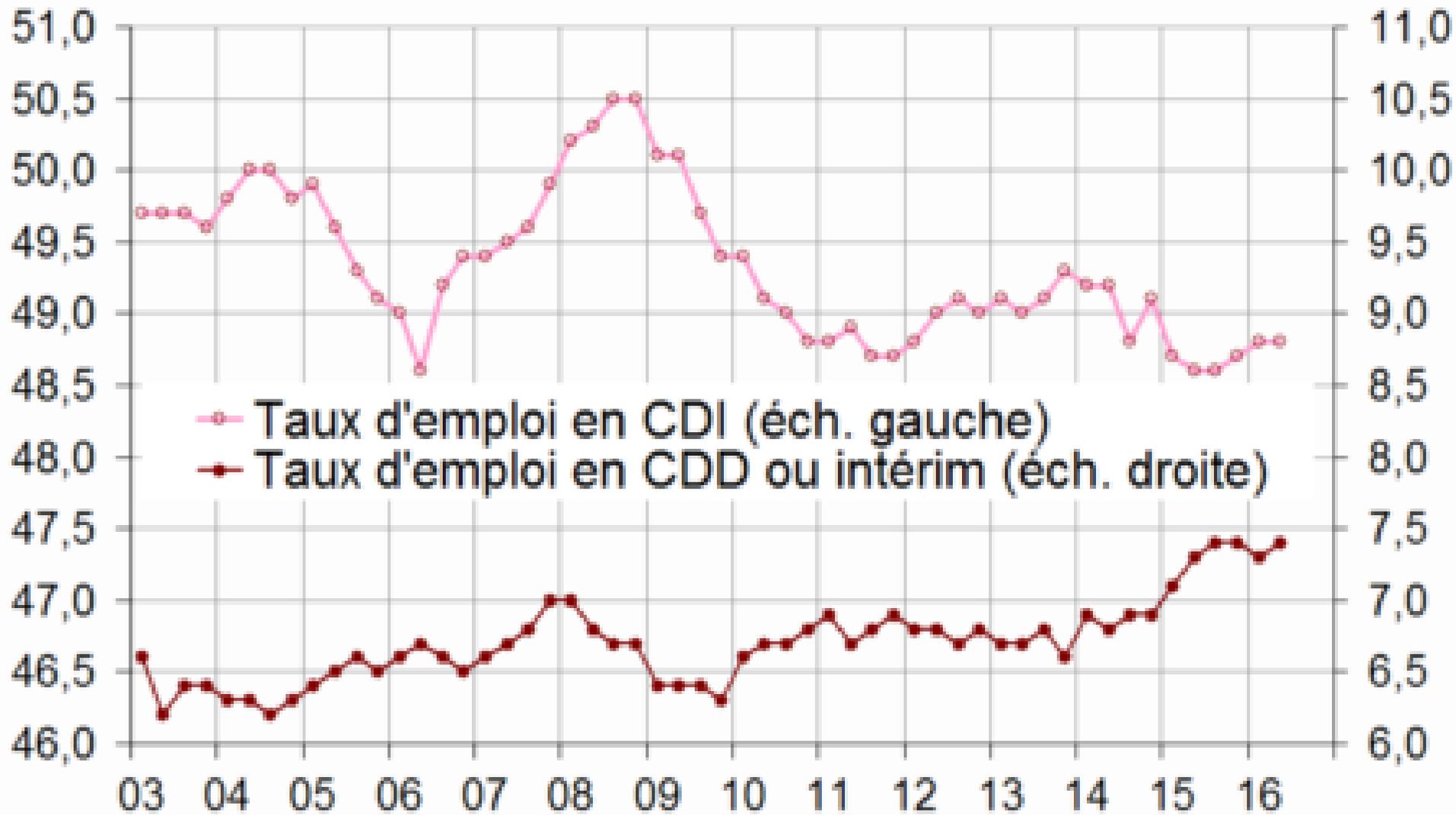
La question de l'emploi pour tous se pose donc de façon très différente selon la situation sociale et on assiste à un dualisme du marché du travail :

- le marché primaire de l'emploi concerne les emplois stables, à temps plein, peu menacés par le chômage. Ces emplois concernent surtout les hommes adultes, relativement qualifiés (et d'origine européenne).

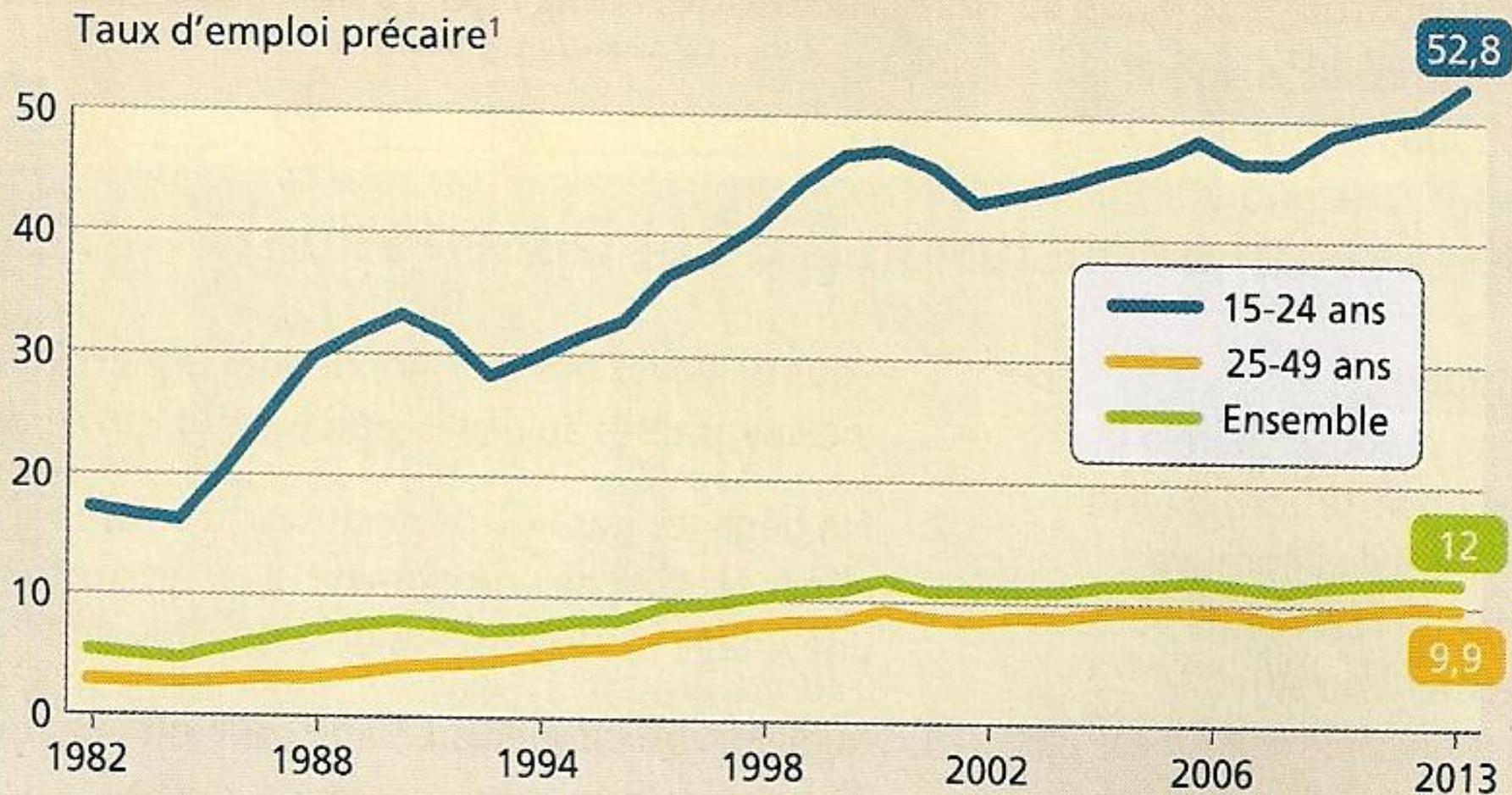
- le marché secondaire est constitué du sous emploi, de la précarité, pour les jeunes, les femmes et les immigrés.

# Taux d'emploi en CDI et en CDD ou intérim des 15-64 ans pour les nouveaux emplois

Données CVS en moyenne trimestrielle, en %



# Évolution de l'emploi précaire selon l'âge (en %)

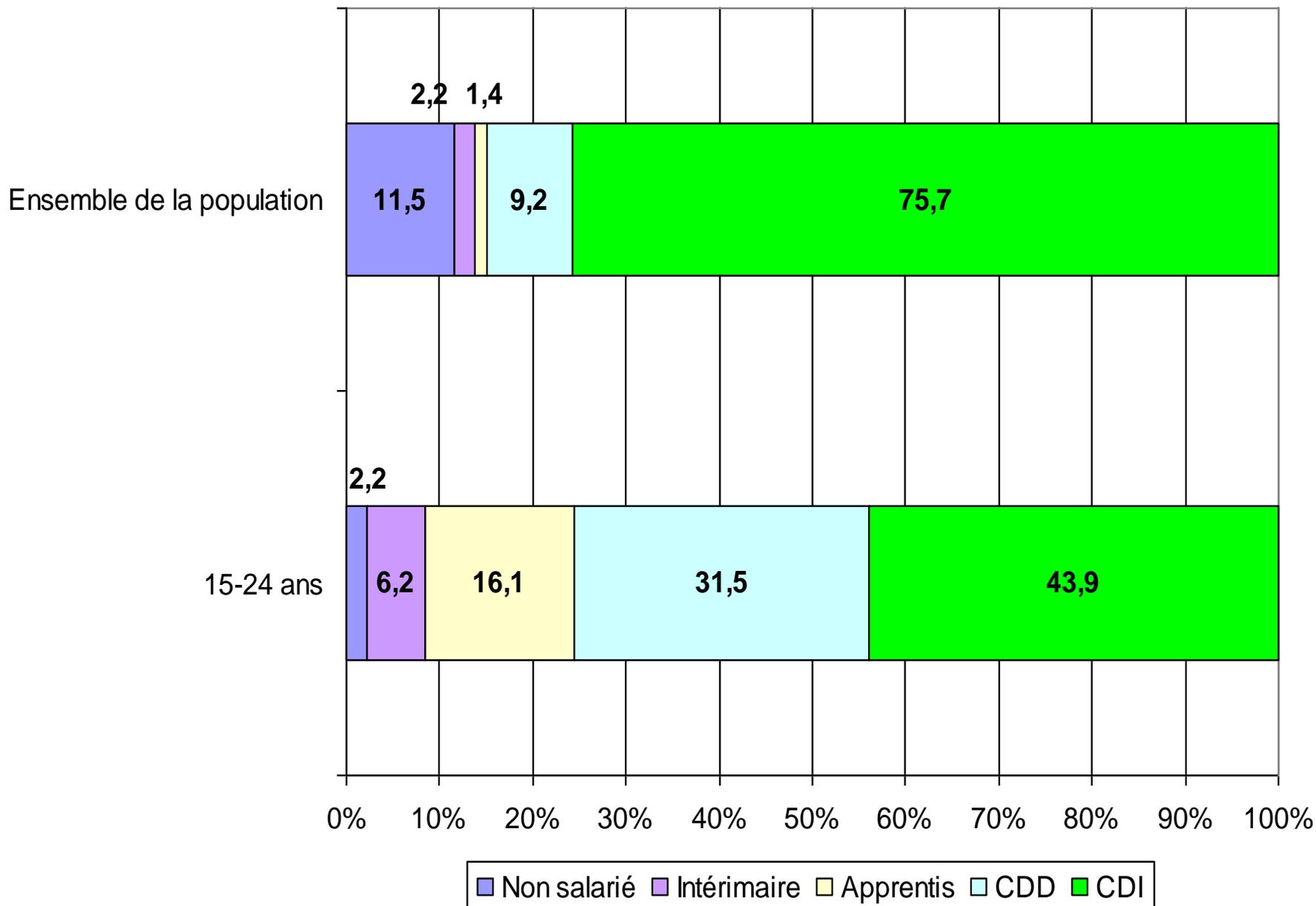


1. En pourcentage des emplois de chaque catégorie d'actifs.

Source : INSEE, enquête Emploi.

# Répartition des emplois selon le type d'emploi (en %)

INSEE



## 5 : La course avec la productivité

Pour l'instant il n'y a donc pas du travail pour tous. Mais certains pays parviennent néanmoins au plein emploi, et au plein emploi de qualité.

Pour tous les pays, la quantité d'emploi dépend d'une équation simple qui ressemble à une course poursuite :

Quantité d'emplois créés = croissance économique – croissance de la productivité du travail.

Tant que la croissance économique est supérieure à la croissance de la productivité, nous avons besoin de plus de travail pour produire. Mais cela ne signifie pas que les créations d'emplois seront suffisantes pour donner un emploi à tous ceux qui veulent travailler.

Mais si la croissance de la productivité est plus rapide que la croissance économique, alors on détruit des emplois, ce qui est beaucoup plus grave.

## Décomposition de la croissance économique française entre 1989 et 2012

Taux de croissance annuels moyens (en %)	1989- 1995	1995- 2001	2001- 2007	2007- 2012
PIB en volume	1,8	2,5	1,8	0,1
Heures travaillées	-0,3	0,5	0,3	-0,1
Productivité horaire du travail	2,2	1,9	1,5	0,2

On remarque que les gains de productivité fléchissent depuis la fin des années 1980. mais il y a peu de chances que cela s'amplifie.

Ce ne serait d'ailleurs pas souhaitable, car la compétitivité reculerait alors, donc la croissance économique, donc la création d'emplois.

Les deux seules solutions pour redonner de l'emploi pour tous sont alors :

- soit de parvenir à relancer durablement la croissance économique, et faire en sorte qu'elle soit plus riche en emplois (en particulier la croissance liée aux activités écologiques)

- soit de partager le travail en réduisant sa durée, ce qui semble se heurter à de multiples résistances et n'a pas vraiment fait ses preuves jusque là.

En effet, la réduction du temps de travail se traduit souvent par une intensification du travail, donc une augmentation de la productivité horaire qui élimine rapidement les effets de la réduction initiale.

## **Conclusion**

**Il n'y a pas de fatalité au chômage de masse et au sous emploi. Dans la plupart des pays d'Europe du nord, le chômage est désormais très faible, mais avec trois politiques différentes :**

- les pays scandinaves parviennent à donner du travail à tous, dans de bonnes conditions.**

- les pays anglo-saxons donnent également du travail, mais souvent très précaire et très pauvre.**

- les hollandais, les autrichiens...partagent le travail de façon volontaire par le temps partiel librement consenti et soutenu par l'Etat.**

**Il y a donc des solutions, reste à les appliquer dans notre cas.**